

TOURNUS

Le musée du Vélo en a sous la pédale

De la draisienne au premier vélo électrique, le musée du Vélo de Tournus rend hommage à la petite reine sous toutes ses formes. En entrant, on pense qu'il n'y a pas plus simple qu'un vélo. En sortant, on se dit que pour arriver à notre biclou moderne, il y a eu bien des étapes.

Difficile de faire l'impasse sur la visite du Musée du vélo de Tournus si l'on est sensible à l'histoire de la petite reine. Il abrite une collection de plus de 200 pièces amassées au fil des décennies par Michel Grezaud, disparu avant d'avoir pu voir le public déambuler dans son nouvel écrin, une ancienne féculerie. De la draisienne, invention du baron Von Drais en 1817, aux vélos contemporains, l'évolution ne s'est pas toujours faite en ligne droite. Et il faut bien admettre que les inventeurs ont toujours eu une imagination débordante quand il s'est agi de se déplacer à vélocipède.

Des inventions permanentes jusqu'à la bicyclette moderne

Le musée possède quelques jolis exemples de grand-bi, dont un sur lequel on peut grimper une fois la visite terminée. Si le vélo a toujours eu des roues, les moyens mis en œuvre pour les actionner ont varié : guidon, manivelle... Les pédales étant solidaires ou pas du pédalier. Mais finalement, à y regarder de près, dès 1884, la bicyclette de sécurité de l'Anglais Kemp ressemble beaucoup à nos bicloux actuels. Elle s'avère surtout



À la fin de la visite, vous pourrez enfourcher ce tandem ou d'autres vélos originaux pour faire un tour dans la cour du musée, comme le président du musée Roland Pichet et une des bénévoles. Photo M.S.

plus facile à manœuvrer que le grand-bi, duquel les chutes durent être fréquentes. Le musée balade le visiteur au gré des évolutions de l'engin et de ses éléments constitutifs : le boyau qui va apporter un peu de confort sur les routes caillouteuses, le dérailleur et plus récemment les cadres en carbone si légers pour les athlètes contemporains. Le musée est riche d'un patrimoine qui évoque le besoin de se déplacer, mais aussi les évolutions de la société française avec notamment

l'avènement de la société de loisirs : les congés payés de 1936 entraînent l'apparition de tandems ou vélos avec remorques pour transporter bagages ou marmots trop jeunes pour pédaler. Il évoque aussi les cyclistes au travail avec les vélos utilitaires, ceux du livreur de pains, du facteur, du boucher.

Grimper sur un grand-bi après la visite

La visite sent les vacances, le grand air et l'envie de s'évader. Une fois termi-

née, vous pouvez même enfourcher quelques vélos d'essais proposés par le musée pour faire le tour de la cour et tester le grand-bi, le vélo kangourou, un tandem et quelques autres raretés.

Meriem SOUSSI

Musée du Vélo ouvert jusqu'en septembre, du mardi au dimanche de 14 h à 18 h 30 et en octobre le week-end de 14 à 18 h. Tarif : 3 à 6 €, gratuit pour les moins de 6 ans.

TOURNUS ET ALENTOURS

Un premier Bourgogne vélo festival pour les cyclistes et les curieux

La première édition du Bourgogne vélo festival aura lieu les 14 et 15 septembre, avec au programme cinq randonnées, un village du festival avec des animations pour petits et grands, de grandes figures du vélo et des rencontres avec des auteurs. Originaire de Bresse, Ludovic Bruillot, parisien depuis de nombreuses années, est issu d'une famille de cyclistes. Deux frères compétiteurs lui ont sur le tard insufflé le goût des balades sportives « plutôt en montagne » ou sur du plat sur un vélo vintage. Celui qu'il adore est daté de 1968. « Il va super-bien », précise le passionné. Une tenue adaptée, des chaussures en cuir et le voilà qui pédale jusqu'à plus soif. C'est en se rendant sur une concentration de cyclistes vintage en Anjou qu'il a eu l'idée de ce premier Bourgogne vélo festival. « À Tour-



Ludovic Bruillot est un amoureux des vélos vintage, il court sur un vélo de 1968. Photo Philippe MONPERRUIS

nus, il y a tous les ingrédients qu'il faut pour que cela marche : le patrimoine, les circuits et le vin », pense Ludovic Bruillot.

Les cinq randonnées sont adaptées à tous les niveaux, de la balade familiale à un circuit pour cyclistes aguerris de 180 kilomètres. Les parcours emprunteront la voie bleue sécurisée et très bucolique le long de la Saône avant de traverser les plus beaux paysages du département, pour voir les églises et abbayes romanes, les châteaux et pour les plus valseurs, grimper jusqu'à Solutré.

Le village du festival accueillera des exposants, dont le musée du vélo, mais aussi des animations pour les enfants, dont le vélo-mixeur qui vous fabrique une smoothie à la force du mollet. Le cinéma La Palette proposera des films et des rencontres autour du vélo en présence de

Bernard Thévenet et du journaliste Jean-Paul Olivier. Enfin, des auteurs de livres et de BD autour du vélo présenteront leurs ouvrages.

Meriem SOUSSI

► **Samedi 14 et dimanche 15 septembre** : dix randos sur cinq parcours ouverts à tous et tracés avec des thèmes différents : nature : 25 km, œnotourisme : 50 km, histoire : 65 km à la découverte des églises, sport : 80 km et le grand circuit de 180 km. Les départs et arrivées se font depuis les berges de la Saône. 10 à 37 €. Village en plein air avec la présence du Musée du vélo. **Samedi 14 septembre de 20 à 23 heures** à La Palette : projection de trois documentaires sur le vélo.